



VE'A RIMA'I

La lettre de l'artisanat

Retrouvez chaque trimestre la lettre de l'artisanat traditionnel, afin de suivre l'actualité du secteur, de s'informer sur la réglementation et les aides disponibles et de découvrir tout le talent de nos artisans polynésiens !

A LA UNE

Les formations se font la part belle en août

En ce mois d'août, le Service de l'artisanat traditionnel a mis en place trois formations techniques pour transmettre la richesse du savoir-faire de nos artisans. Les deux premières se dérouleront à Raivavae et porteront respectivement sur la sculpture et le *tifaifai*. La troisième aura lieu à la presqu'île et a pour thème le bambou, une matière première dont la préparation est devenue rare.



Cap sur les Australes tout d'abord. C'est sur la magnifique île de Raivavae, connue pour ses *tiki* et ses pirogues cousues à la main, que se tiendra du 19 au 30 août une formation sur la sculpture. Pendant une dizaine de jours, une dizaine d'habitants de l'île, sélectionnés sur leurs motivations, dont une majeure partie de jeunes, vont apprendre à sculpter le bois, la pierre ou encore l'os. Pour les initier, le Service de l'artisanat a fait appel à Teariiaparani Tumarae. Originaire de l'île, l'artisan, qui compte plus de 40 ans d'expertise, va axer sa formation autour des techniques de la sculpture, mais également autour des motifs et symboles spécifiques à Raivavae, afin de les perpétuer auprès des jeunes générations.

Pour la seconde formation à Raivavae, le Service de l'artisanat propose à une trentaine de stagiaires de s'initier ou de se perfectionner au *tifaifai*, du 26 au 30 août. Les trois formatrices, Béatrice Legayic, Yvonne Bellais et Angelina Teave, vont partager tous leurs secrets et pour confectionner ces patchworks polynésiens qui accompagnent autant nos intérieurs que les moments de notre vie. Des différents points de couture aux dessins en passant par la découpe, leurs stagiaires vont, de fil en aiguille, devenir des experts du *tifaifai*.

Pour la troisième formation qui se déroulera du 19 au 28 août, c'est vers la presqu'île que le Service a décidé de l'organiser. Il faut dire que c'est là-bas que se trouve l'essence même de la formation : de beaux bambous ! En effet, cette formation portera sur le bambou, une matière première autrefois très utilisée dans le tressage mais hélas beaucoup moins aujourd'hui. Face à cette situation, le Service de l'artisanat a chargé une experte du bambou, Maureen Taputu de transmettre aux stagiaires tout son savoir. Afin « d'immortaliser » ce savoir-faire. Cette formation est menée en partenariat avec les associations Te Natirau et En Terre indigène ; cette dernière proposera des fiches pédagogiques et capsules vidéos pour compléter la formation. Pendant une semaine, l'artisane va dévoiler aux stagiaires les différentes variétés de bambous intéressantes à travailler, ainsi que les étapes de préparation, comme le trempage au citron ou le séchage, pour transformer le bambou en une belle matière de tressage.

L'INFO POUR LES PROS

DEMANDEZ FENUA ORIGINAL, LA MARQUE DES ARTISANS POLYNÉSIENS

A moins d'avoir un œil de fin connaisseur, il n'est pas toujours aisé pour les acheteurs de reconnaître au milieu d'une multitude d'objets celui qui est né du fruit de l'imagination et du savoir-faire d'un vrai artisan polynésien, de celui qui n'en est qu'une pâle copie. Pour remédier à cette problématique, le Service de l'artisanat traditionnel a lancé Fenua original, une marque collective, gage de qualité, de reconnaissance et de protection du travail des artisans locaux.

Si vous désirez apposer ce label sur toutes vos créations, vous devez être détenteur d'une carte de Rima'i mā'ohi (patentés ou présidents de structures associatives) ou 'Thi rima'i mā'ohi et remplir certaines conditions, garantes du sérieux de la marque. La demande est à faire auprès du Service de l'artisanat. Et en un simple coup d'œil, votre travail sera protégé et reconnu.

Retrouvez toutes les informations au 40 545 400 ou sur le site www.artisanat.pf





TALENT D'ARTISAN

DOMINIQUE KAIHA, LE SAVOIR-FAIRE MARQUISIEN « EN HÉRITAGE »

Originaire de Ua Pou, Dominique Kaiha est sculpteur, graveur, bijoutier d'art... C'est en observant ses aînés que le Marquisien a appris à magnifier un morceau de bois, un os ou encore la pierre fleurie de son île natale, en pirogue, en penu, en tiki ou en bijou.

Chapeau tressé sur la tête et collier en fibre de coco avec une énorme dent de cachalot en guise de pendentif, Dominique Kaiha est fidèle - même s'il vit aujourd'hui à Tahiti - à ses origines marquisiennes. « J'ai grandi à Ua Pou, ce sont mes grands-parents qui m'ont élevé. Dans ma famille tout le monde travaillait dans l'artisanat. Ma grand-mère tressait, mes frères, mon grand-père sculptaient », explique-t-il d'un air posé.

Agé aujourd'hui d'une cinquantaine d'années, l'homme garde un souvenir très présent de ces années d'enfance passées à Ua Pou, surnommée l'île cathédrale en référence à ses majestueux pitons en basalte. « Quand j'étais enfant, je regardais mon grand-père faire et je l'aidais, il faisait des objets assez simples, mais j'étais impressionné. À l'époque, il n'y avait pas tous les outils modernes, comme les scies électriques, les meuleuses, on utilisait des ciseaux à bois, c'était difficile, cela prenait beaucoup de temps », confie celui qui allait devenir des années plus tard, sculpteur à son tour. Si dans sa jeunesse, Dominique est impressionné par le savoir-faire de son grand-père, il est aussi passionné de mécanique au point d'en faire son métier. Il part alors se former dans ce domaine à Tahiti. « La mécanique, ça sert à tout aux Marquises, il faut savoir tout réparer, le pick-up, les outils, car on est isolés », lance d'un ton serein l'homme.

Après ses études, la commune de Ua Pou cherche un jeune qui parle anglais pour un échange culturel à Hawaii de trois mois. Il est choisi et participe là-bas à des relevés topographiques sur des sites archéologiques avec le Bishop Museum. « C'était une superbe expérience, j'ai beaucoup appris sur la culture », lance-t-il. De retour en Polynésie, il décide de s'engager dans l'armée et découvre la Métropole. « J'y suis restée plusieurs années ensuite », précise-t-il. Très actif dans les associations polynésiennes, il profite de ces années dans l'Hexagone pour faire rayonner la culture marquisienne en participant à de nombreuses manifestations. « Tout au long de ces années, j'ai beaucoup voyagé pour la danse, le haka, j'ai tatoué aussi et bien sûr, je me suis remis à la sculpture là-bas, ça me permettait de gagner de l'argent aussi », reconnaît-il.

La suite <https://www.service-public.pf/art/talent-dartisan-dominique-kaiha-le-savoir-faire-marquisien-en-heritage/>



C'EST À L'AGENDA

Pour ne rien manquer

AOÛT 2024

Du 26 août
au 1^{er} septembre

Salon Arts du Fenua

Hall de l'assemblée
de la Polynésie française
Fédération Papaoa

OCTOBRE 2024

Du 28 octobre
au 10 novembre

**21^e Salon
des Australes**

Hall de l'assemblée
de la Polynésie française
COEAA

Du 31 octobre
au 11 novembre

**56^e Salon
des Marquises**

Parc expo Māma'o
Fédération Te Tuhuka
O te Henua Enana

PLEINS FEUX



LE SALON DES AUSTRALES CÉLÈBRE LE TRESSAGE MOULIN

La 21^e édition du Salon des Australes se tiendra du 28 octobre au 10 novembre dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française. L'événement rassemblera une soixantaine d'artisans venus des îles de Rurutu, de Raivavae de Rimatara et de la lointaine Rapa pour exposer leurs dernières créations. Et pour ce nouvel opus, c'est le thème du tressage moulin qui a été retenu. « Chaque année, c'est une île différente qui choisit le thème, cette année, c'est Rurutu, et leur spécialité, c'est le tressage moulin. Je m'y suis donc mise », explique en souriant Vanina Patira, la présidente du comité organisateur des expositions artisanales des îles Australes. Ce tressage,

bien spécifique et très travaillé, a le vent en poupe en Polynésie, grâce au chanteur Eto, qui ne quitte jamais son chapeau moulin. Pendant toute la durée du Salon, vous pourrez découvrir cette technique de tressage déclinée sur de nombreux objets. Et n'hésitez pas à venir admirer les gagnants des concours du plus beau peue, du plus beau 'ete ou encore du plus beau chapeau... Et qui sait, peut-être croiserez-vous devant un stand Eto venu s'offrir son prochain chapeau moulin ?

Salon des Australes ouvert du 28 octobre au 10 novembre de 8h à 17h dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française.